Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2010)

Heft: 99: Brennpunkt : Sexualität und Parkinson = Point chaud : sexualité et Parkinson = Tema scottante : sessualità e Parkinson

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le silence est-il toujours d'or ?

D'après le dicton, le silence est d'or. J'affirme le contraire : le discours ouvert est une matière bien plus précieuse ! En effet, cacher des informations, taire des ressentis personnels et masquer des sentiments attise les préjugés et les angoisses, provoque du stress, bloque les progrès et endigue les explications.

Laissez-nous donc mener la danse ! Discutons de ce qui nous touche ! De la difficulté de vivre avec le Parkinson. De ce que ressentent les parkinsoniens quand d'autres chuchotent, échangent des regards furtifs mais ne se permettent pas de poser la question pourtant si évidente sur leurs visages, aussi éclatante qu'une réclame lumineuse, la nuit à Broadway : « Qu'est-ce qu'il/elle a ? »

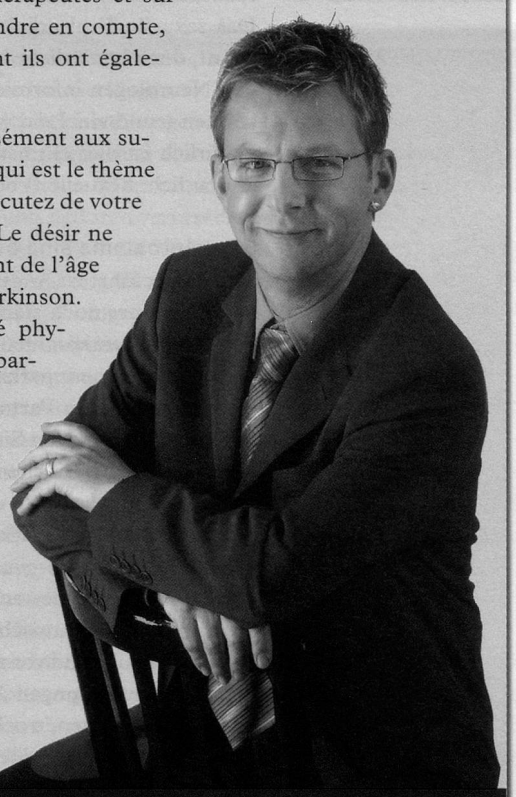
Approchez-vous des marmonneurs et des badauds ; expliquez-leur, sinon rien ne changera jamais. Si ce n'est pas vous et nous, qui doit veiller à diffuser davantage d'informations sur le Parkinson et sur les défis qu'il représente ? Personne, justement !

Parkinson Suisse en est convaincu : plus nous entretenons un dialogue ouvert, plus nous en apprenons nous-mêmes. Seul un savoir partagé permet à tous d'aller de l'avant ! C'est la raison pour laquelle nous envoyons également une délégation au 2e Congrès mondial sur le Parkinson et à l'Assemblée générale de l'EPDA, l'association européenne pour la maladie de Parkinson (voir p. 23). Nous espérons dialoguer avec les nombreux spécialistes, médecins et personnes concernées du monde entier qui se rendront également à Glasgow à la fin du mois de septembre.

Notre souhait : ouvrez-vous également et exposez vos problèmes. Vos médecins, vos thérapeutes et surtout vos proches ne peuvent prendre en compte, ne peuvent modifier, que ce dont ils ont également connaissance !

Cette démarche s'applique précisément aux sujets délicats tels que la sexualité, qui est le thème du point chaud de ce numéro. Discutez de votre sexualité avec votre partenaire ! Le désir ne disparaît pas seulement en prenant de l'âge ou parce qu'on est atteint du Parkinson. Tous, nous aimons la proximité physique, se sentir aimés de notre partenaire, un contact tendre par-ci, un mot doux par-là ! L'âge et la santé ne font rien à l'affaire.

Cordialement,
Jörg Rothweiler



Parkinson
en français

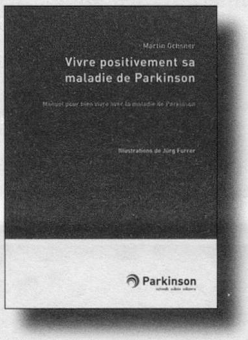
Recherche

Étude sur l'évaluation des troubles cognitifs et Parkinson

L'équipe du Dr. Philippe Rossier, médecin chef à l'hôpital de Billens, a besoin d'environ 60 patients parkinsoniens dans le canton de Fribourg, Vaud et Neuchâtel pour la réalisation d'une étude sur l'évaluation des troubles cognitifs dans la maladie de Parkinson. L'étude ne comporte aucune prise de sang ni examen médical particulier.
Vous souhaitez plus d'informations sur cette étude ? Appelez le Dr med Philippe Rossier, médecin chef, Hôpital de Billens, 1681 Billens, au tél. 026 651 61 11 ou par courriel : rossierp@h-fr.ch *jro*

Nouveauté

Martin Ochsner : Vivre positivement sa maladie de Parkinon



Martin Ochsner vit depuis 1988 avec la maladie de Parkinson. Pendant cinq ans, il a représenté les parkinsoniens au sein du comité directeur de Parkinson Suisse. À partir de 1993, ce conseiller en gestion d'entreprise s'est progressivement retiré de la vie professionnelle en raison de sa maladie. Par la suite, il a rédigé cet ouvrage, désormais disponible dans sa deuxième édition. Grâce à « Vivre positivement sa maladie de Parkinson », Martin Ochsner souhaite montrer aux parkinsoniens qu'une vie active et accomplie est possible avec cette maladie. Son credo : le Parkinson peut être une chance !
Le livre de Martin Ochsner est déjà disponible auprès notre Bureau romand à Lausanne, tél. et fax : 021 729 99 20, courriel : info.romandie@parkinson.ch
Prix pour les membres : CHF 14.–
Prix pour les non-membres : CHF 16.–

PARKINFON
0800-80-30-20

de 17 h à 19 h
20.10., 17.11. et 15.12.2010

Ligne téléphonique gratuite

Le groupe de patients d'Yverdon-les-Bains poursuit sa route

Madame Marie-Thérèse Guignard a accepté de reprendre le flambeau. Dans un premier temps, elle a organisé des petites rencontres pour maintenir le contact entre les membres du groupe. Puis, elle s'est rendue à l'évidence : les parkinsoniens du nord vaudois avaient besoin d'une plateforme de rencontres proche de chez eux, qui leur apporte la possibilité de développer de réels échanges autour de la maladie de Parkinson et des problèmes qui en découlent.

De par son métier d'éducatrice spécialisée, Marie-Thérèse Guignard a toujours été à l'écoute des autres. Son mari est atteint de la maladie de Parkinson. Alors, soucieuse d'en apprendre toujours plus afin de l'aider à mieux vivre au quotidien avec cette maladie, cette jeune retraitée a décidé de donner un peu de son temps à notre cause.

Elle a donc accepté de prendre la responsabilité du groupe. Grâce aux nombreuses rencontres enrichissantes qu'elle ne manquera pas de faire, nous sommes persuadés qu'elle aura beaucoup de plaisir dans cette nouvelle activité.

Vous souhaitez rejoindre le groupe ? Madame Marie-Thérèse Guignard (1324 Premier, tél. 024 453 10 72) répondra volontiers à vos demandes. *Evelyne Erb*

Parkinson Suisse: Agenda 2010

Jeudi 30 septembre 2010
Séance d'information romande
HUG Hôpitaux Universitaires de Genève
Auditoire Marcel Jenny

14.00 Accueil et introduction
Evelyne Erb, responsable du Bureau romand, Parkinson Suisse

14.10 Prise en charge des symptômes non-moteurs de la maladie de Parkinson
Professeur Pierre Burkhard, Service de Neurologie, HUG

14.45 Pause

15.15 Stimulation cérébrale pour la maladie de Parkinson en 2010
Professeur Pierre Pollak, Service de Neurologie, HUG

16.00 Questions et réponses

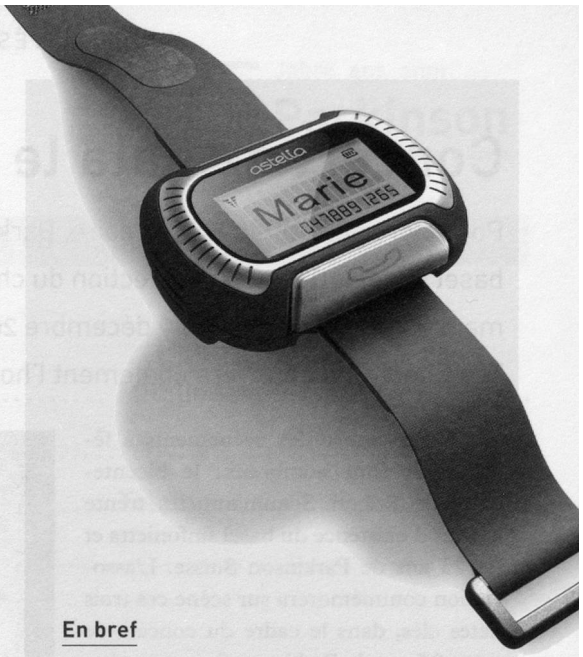
16.30 Fin de la séance d'information

Lieu : HUG Hôpitaux Universitaires de Genève, Auditoire Marcel Jenny, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4 (ex-rue Micheli-du-Crest 24), 1211 Genève 14

En voiture : Parking Lombard, Rue Lombard 8 (780 places), cependant, nous vous recommandons d'utiliser les transports publics !

En bus: Bus 1, 5 ou 7, direction « Hôpital » ou Bus 35 depuis la place des Augustins

✆ **Information et inscription**
Parkinson Suisse, Bureau romand, Lausanne,
Tél. 021 729 99 20, courriel : info.romandie@parkinson.ch



En bref

Le minifone : plus de securité pour les personnes vivant seules

Le minifone est une montre téléphone conçue pour sécuriser les personnes vivant seules. En appuyant sur les 2 touches du minifone, 100% de chances de contacter rapidement un proche: le minifone va appeler automatiquement et successivement jusqu'à trois numéros téléphoniques choisis par l'abonné. Si le premier correspondant ne répond pas, le minifone va composer automatiquement le deuxième numéro et ainsi de suite jusqu'au troisième numéro si besoin. Si aucun des proches ne répond, un service d'assistance disponible 24/24 répond à l'appel afin d'organiser l'assistance nécessaire (appel de l'entourage et des secours si besoin). Lors de cet appel, l'abonné est automatiquement identifié par le service d'assistance.

Le minifone est un véritable téléphone sans fil. Il dispose d'une base émettrice qui se branche sur la ligne téléphonique du domicile. Lorsque l'abonné reçoit un appel à son domicile, le minifone sonne et permet de répondre à l'appel. Il suffit de presser les touches du minifone et son haut-parleur permet de dialoguer en mode mains libres. Grâce au minifone, fini l'empressement pour répondre aux appels téléphonique de son entourage. On peut répondre depuis son fauteuil ou depuis son jardin, en toute sérénité.

L'abonnement mensuel offre deux services: la programmation de la chaîne d'appel du minifone et l'inscription au service d'assistance 24/24.

Les couts: Mise en service: CHF 280.–; Abonnement mensuel (Avec abonnement au service d'assistance 24H/24, engagement sur 36 mois) : CHF 69.–

Plus d'informations: Tél. 0848 00 5000, sur Internet: www.minifone.ch ou par courriel: info@minifone.ch

Concert de gala le 9 décembre 2010 à Bâle

Pour clore son année anniversaire, Parkinson Suisse a le plaisir de présenter un concert de gala du basel sinfonietta, sous la direction du chef d'orchestre Niklaus Wyss, lui-même parkinsonien. Cette manifestation aura lieu le 9 décembre 2010 dans le Stadt-casino de Bâle. Le pianiste virtuose suisse Teo Gheorghiu nous fera également l'honneur de sa présence.

Cette année, les événements à fêter sont nombreux: le bicentenaire de Robert Schumann, les trente années d'existence du basel sinfonietta et les 25 ans de Parkinson Suisse. L'association commémorera sur scène ces trois dates clés, dans le cadre du concert de gala « 25 ans de Parkinson Suisse » qui se tiendra le 9 décembre 2010 au Stadt-casino de Bâle. Par ailleurs, même si Wolfgang Amadeus Mozart n'a rien à fêter en 2010, sa musique ne doit pas pour autant briller par son absence en cette soirée exceptionnelle. Son Concerto pour piano n° 24 en do mineur sera donc présenté par pianiste virtuose Teo Gheorghiu, connu pour sa prestation dans le film suisse « Vitus » aux côtés de Bruno Ganz. C'est le célèbre chef d'orchestre suisse Niklaus Wyss qui se tiendra au pupitre ce soir-là. Au cours de sa longue carrière, ce maestro de 74 ans a déjà dirigé des concerts, des opéras et des oratorios sur quatre des cinq continents. En 2001, on lui a diagnostiqué la maladie de Parkinson, mais des soins médicaux de très grande qualité lui permettent de tenir encore la baguette, avec un brio incomparable.

Au printemps 2009 déjà, de nombreux membres de notre association ainsi que des visiteurs venus de toute la Suisse ont été convaincus par l'habile performance sonore du basel sinfonietta et par la maîtrise de Niklaus Wyss, qui a dirigé deux concerts de l'ensemble bâlois à St Gall et à Neuchâtel.

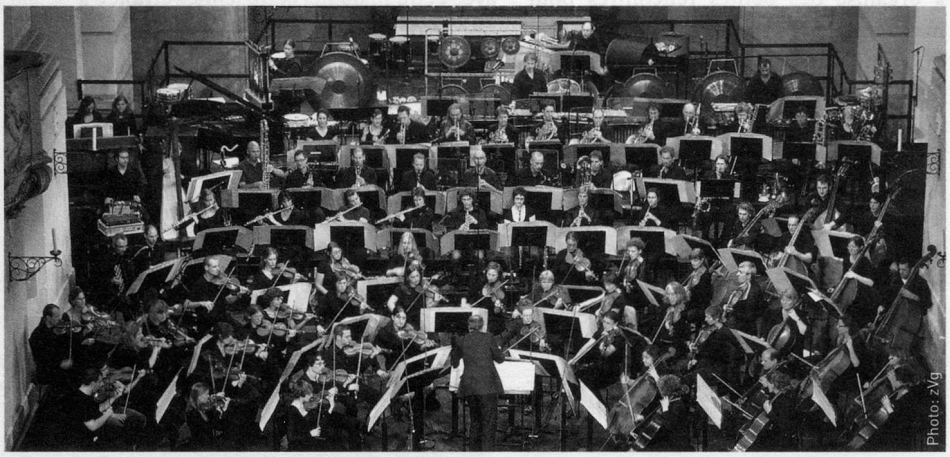


Photo: zVg

Fondé en 1980, le basel sinfonietta a déjà joué pour Parkinson Suisse en 2009, à St Gall et à Neuchâtel.

Outre Teo Gheorghiu, Niklaus Wyss et le basel sinfonietta, un illustre comité de patronage s'engage à l'occasion du concert de gala pour les 25 ans de Parkinson Suisse : citons entre autres (nombreuses) personnalités de la sphère politique, économique et culturelle, la présidente de la confédération Doris Leuthard, le Dr Carlo Conti, vice-président du gouvernement du canton de Bâle-Ville, et Anita Fetz, conseillère aux États bâloise.

Le concert de gala commencera à 19h30 le 9 décembre 2010 (ouverture des portes environ 30 minutes avant le début du concert). La représentation durera environ 1h40, entractes inclus. Les préventes sont déjà disponibles. La caisse du Stadt-casino de Bâle ouvrira quant à elle une heure avant le début du concert. *jro*

Programme du concert

Robert Schumann (1810 – 1856)
Ouverture de « Manfred » op. 115 (1848)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 –1791)
Concerto pour piano n° 24 en ut mineur KV 491 (1786)

Robert Schumann (1810 – 1856)
Symphonie n° 4 en ré mineur op. 120 (1841/1851)

Tickets
Via Bider & Tanner, Kulturhaus mit Musik Wyler (Tél. 061 206 99 96, site Internet: www.musikwyler.ch), au Stadtcasino de Bâle, auprès de la billetterie BaZ (Basler Zeitung) sur l'Aeschenplatz et dans tous les points de prévente *eventim*. Les tarifs varient de CHF 20.– à CHF 68.–, selon la catégorie. *jro*

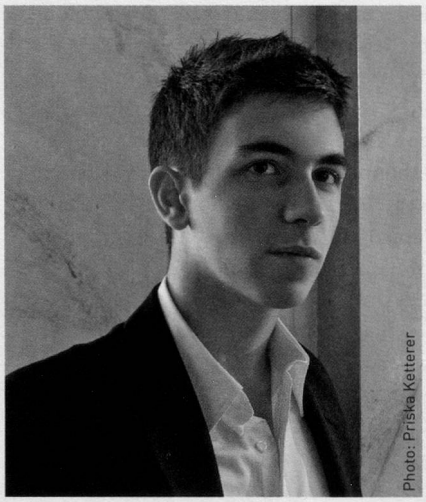


Photo: Priska Ketterer

Teo Gheorghiu, né en 1992 à Männedorf, est considéré malgré son jeune âge comme un pianiste exceptionnel. Il jouit d'une renommée internationale !

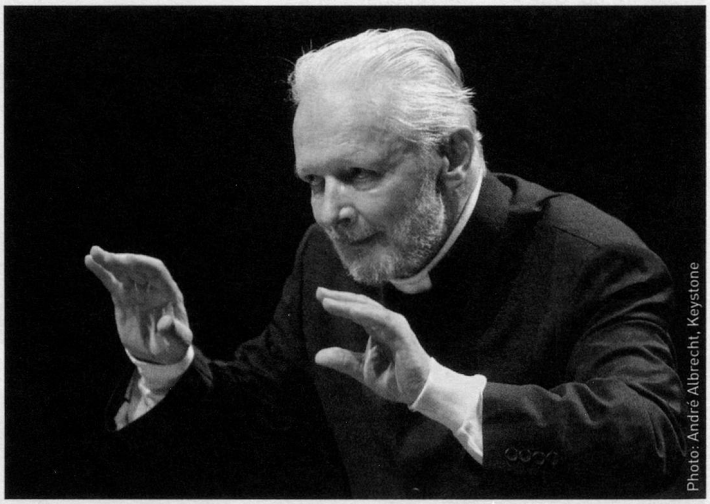
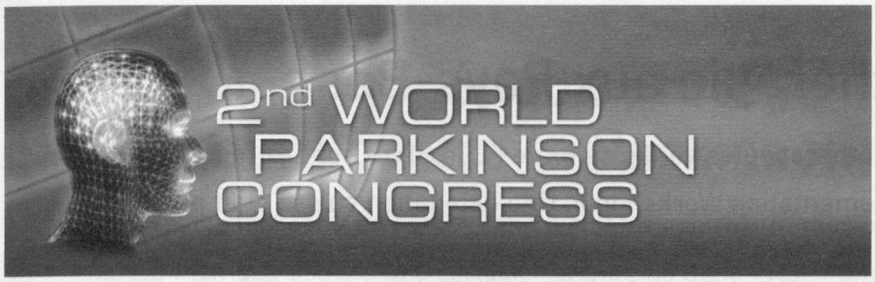


Photo: André Albrecht, Keystone

Niklaus Wyss, chef d'orchestre zurichois âgé de 74 ans, a déjà dirigé deux concerts du basel sinfonietta pour Parkinson Suisse, à St Gall et à Neuchâtel au printemps 2009.



2e Congrès mondial sur le Parkinson 2010 : Parkinson Suisse sera présent

Cette année, c'est à Glasgow que l'assemblée générale de l'Association européenne contre la maladie de Parkinson (EPDA) et le 2e Congrès mondial sur le Parkinson se tiendront. Une délégation de quatre personnes de Parkinson Suisse participera à ces deux manifestations.

Les derniers acquis scientifiques sur le Parkinson, les plus récentes possibilités médicales dans la lutte contre cette maladie sournoise et les derniers développements en matière de traitement et de soins : tels sont les thèmes qui seront abordés par des neurologues, des chercheurs, des experts de la santé, des patients et par les représentants des associations de lutte contre le Parkinson de près de 50 pays lors du 2e Congrès mondial sur le Parkinson qui aura lieu du 28 septembre au 1er octobre à Glasgow.

Doris Wieland, membre du comité directeur de Parkinson Suisse et parkinsonienne elle-même, et Elisabeth Ostler, responsable du service « Soins et formation continue » de Parkinson Suisse, seront également présentes.

Les deux dames se préparent pour trois jours éprouvants ; en effet, le programme du congrès est vaste et la liste des conférenciers, impressionnante. Le professeur américain Andrew Singleton et son collègue britannique, le professeur John Hardy, qui ont reçu à l'automne 2008 le 4e Annemarie Opprecht Parkinson Award des mains de Parkinson Suisse et de la fondation Annemarie Opprecht pour leur recherche hors pair sur le Parkinson, feront à Glasgow un exposé sur les dernières découvertes de la recherche génétique. Le professeur Alim Benabid, spécialiste français du Parkinson, présentera la stimulation cérébrale profonde (technique dont il a largement participé à la mise au point) et le professeur Anthony Schapira, lauréat du Annemarie Opprecht Parkinson Award 1999, parlera des symptômes non moteurs de la maladie.

Parallèlement à des conférences sur la recherche, la médecine et la thérapie, des ateliers portant sur tous les autres aspects de la maladie de Parkinson, par exemple la physiothérapie et l'ergothérapie, l'orthophonie et la psychothérapie, les approches alternatives telles que l'art-thérapie, la thérapie par la danse et la musicothérapie ainsi que sur les questions des soins, de la collaboration internationale, de la gestion du Parkinson dans la famille ou des besoins particuliers des jeunes patients seront organisés.

Markus Rusch, président de Parkinson Suisse, et Peter Franken, directeur de notre association, se rendront à Glasgow deux jours avant le congrès. Représentants de Parkinson Suisse lors de l'assemblée générale de l'Association européenne contre la maladie de Parkinson (European Parkinson's Disease Association, EPDA), ils participeront à un atelier sur le thème des « relations publiques » dans le cadre d'une plate-forme jadis initiée par notre association, « *Learning in Partnership* ». Markus Rusch et Peter Franken présenteront également le BrainBus 2010, l'exposition itinérante sur le cerveau qui a déjà effectué près de 50 journées d'action en Suisse depuis le mois d'avril.

En outre, nous en profitons pour rappeler que les personnes concernées peuvent participer à l'étude « *Move for change* » jusqu'au 29 octobre sur le site http://epda.eu.com/surveys/m4c_2010 (consultez également PARKINSON 98/2010, p. 13).

Plus d'informations sur Internet

Vous découvrirez davantage d'informations sur le Congrès sur le site www.worldpdcongress.org (en anglais).

Vous en apprendrez davantage sur l'EPDA et les thèmes de l'assemblée générale sur www.epda.eu.com. *jro*

Nouvelles publications

Guide pratique

Astuces pour le quotidien

Faire face aux nombreux défis que comporte le Parkinson au quotidien et surmonter tous les obstacles : la brochure «Astuces pour le quotidien avec le Parkinson», qui sera publiée par Parkinson Suisse à la fin de l'automne 2010, vous explique comment procéder. Kiki Hofer, ergothérapeute à Coire et auteur de ce guide pratique, explique de quelle manière les personnes concernées par la maladie de Parkinson peuvent vivre mieux et plus simplement au quotidien, en organisant ingénieusement leur logement, en utilisant correctement les outils à leur disposition et en ayant systématiquement recours à des trucs qui ont fait leurs preuves.

Disponible à partir de la fin du mois d'octobre 2010 dans nos bureaux au prix de CHF 9.– (CHF 12.– pour les non membres).

Feuille de service

Se préparer à une opération

Une intervention chirurgicale est une affaire délicate pour tout le monde. Toutefois, quand le Parkinson vient s'y greffer, les questions sont encore plus nombreuses, les angoisses plus grandes.

La feuille de service « Recommandations pour les patients parkinsoniens qui doivent subir une intervention chirurgicale » a pour objectif d'aider les parkinsoniens à se préparer le mieux possible à une opération. Parallèlement aux informations de base relatives aux particularités à prendre en considération lors des interventions chirurgicales des parkinsoniens, elle contient une liste des questions qui doivent être examinées pendant la phase préparatoire d'une opération.

Disponible gratuitement auprès notre Bureau romand à Lausanne dès le mois de septembre 2010.

Atelier de physiothérapie aux Pays-Bas

Au début du mois de juin, des physiothérapeutes venus de toute l'Europe se sont retrouvés pour le premier « European Guideline Implementation Workshop ». Une délégation suisse était présente.

Bien que la Suisse ne soit pas membre de l'UE, des organisations locales coopèrent étroitement avec les institutions homologues des pays européens voisins, et ce depuis des années. En effet, une telle collaboration internationale profite à tous les participants. Le *First European Guideline Implementation Workshop for Physiotherapists* (premier atelier européen sur la mise en œuvre des directives pour les physiothérapeutes), qui s'est déroulé au début du mois de juin à Nijmegen (Pays-Bas), en est un exemple. La *Dutch PD Guideline Team* (équipe néerlandaise des directives sur le Parkinson) et l'Association Europe des kinésithérapeutes pour la maladie de Parkinson (APPDE) ont également invité trois Suisses : Susanne Brühlmann, physiothérapeute de la clinique HUMAINE de Zihlschlacht et auteur du DVD de gymnastique édité par Parkinson Suisse « En marche, malgré tout », Ida Dommen, directrice des thérapies et de la réadaptation au sein de l'hôpital cantonal de Lucerne et Thomas Gloor, de l'hôpital universitaire de Zurich. Les trois représentants suisses ont accepté l'invitation avec enthousiasme. « L'introduction de directives fondées sur la preuve dans le domaine de la physiothérapie est importante. En effet, elles nous permettent d'aborder plus efficacement l'amélioration qualitative de la physiothérapie visée par l'ensemble des spécialistes suisses », explique Susanne Brühlmann.

Aux côtés de leur collègues du Royaume-Uni, d'Irlande, de Suède, du Danemark, d'Italie, de République tchèque, des Pays-Bas, du Luxembourg et du Portugal, les Suisses ont passé le premier soir de cette manifestation de trois jours à s'informer sur les systèmes de santé et la pratique de la physiothérapie en cas de Parkinson dans les différents pays. Le deuxième jour, ils ont approfondi leurs connaissances sur le développement des directives néerlandaises pour la pratique de la physiothérapie fondée sur la preuve en cas de Parkinson et se sont entretenus avec les représentants des autres pays à propos des opportunités et des obstacles éventuels, ainsi que des premiers projets, déjà en cours.

« Nous avons tous beaucoup appris, échangé de nombreuses informations et idées que nous avons ramenées chez nous », explique Susanne Brühlmann, de la clinique HUMAINE de Zihlschlacht à son retour en Suisse. Ainsi, le groupe de projet suisse recherche la collaboration la plus étendue possible avec toutes les organisations « concernées », ainsi que le soutien de la *Dutch Guideline Team* afin d'améliorer globalement la pratique physiothérapeutique dans le cadre du Parkinson.

Les Suisses ont beaucoup apprécié le retour d'informations du Dr Alice Niewboer et du Dr Bastian Bloem, deux personnalités du traitement de la maladie de Parkinson réputées dans le monde entier. « La liberté dont a fait preuve l'équipe néerlandaise en diffusant ses connaissances et ses expériences, l'enthousiasme du groupe dans son travail et l'estime qui se dégage des relations et de l'apprentissage mutuel entre l'équipe et les différents groupes professionnels sont incroyablement enrichissants », souligne Susanne Brühlmann.

La délégation suisse a découvert grâce à différents interlocuteurs que Parkinson Suisse était considérée comme une « organisation modèle » dans les pays européens voisins. « En marche, malgré tout », le DVD de gymnastique édité par l'association, a également fait l'objet de nombreuses louanges. « Ce DVD est un outil très prisé des personnes concernées par le Parkinson et des physiothérapeutes étrangers », se réjouit son auteur, Susanne Brühlmann.

Pour elle, la mise en œuvre des *Dutch PD Guidelines* en Suisse et la participation au développement de directives européennes pour la pratique de la physiothérapie en cas de Parkinson constituent « un jalon dans l'amélioration de la qualité du traitement proposé aux parkinsoniens ». Le groupe de projet suisse s'efforce de transmettre son savoir, d'assurer un engagement personnel et de mobiliser, dans la mesure du possible, des ressources financières afin de transposer, à l'avenir, les directives néerlandaises en Suisse et ainsi contribuer à améliorer la qualité des soins physiothérapeutiques en cas de Parkinson.

Les deux leitmotivs « Les réseaux ont besoin de directives et les directives ont besoin de réseaux » et « *Start small – think big* » (commencez petit, voyez grand) donnent l'élan nécessaire et le feu vert à un travail satisfaisant de développement du traitement de la maladie de Parkinson. *jro/sb*

Aux Pays-Bas, des physiothérapeutes de neuf pays d'Europe et de Suisse se sont entretenus sur la manière d'obtenir une amélioration de la qualité des soins lors du traitement des parkinsoniens sur la base des directives néerlandaises pour la pratique de la physiothérapie en cas de Parkinson.

Une variante génétique protège des fumeurs contre le Parkinson

Le tabagisme est responsable du cancer, mais il protège contre le Parkinson. Du moins, les individus dotés d'une certaine variante du gène cytochrome. Cette découverte va peut être permettre des avancées thérapeutiques.

Différentes études épidémiologiques montrent que le risque de Parkinson est réduit, parfois de moitié, chez les fumeurs. Cette observation n'a absolument rien à voir avec le fait que les fumeurs décèdent avant d'atteindre l'âge auquel se manifeste couramment la maladie. À un âge avancé, les fumeurs souffrent également moins du Parkinson que les non-fumeurs ! Ce phénomène peut s'expliquer, d'une part, par les propriétés neuroprotectrices de la nicotine et d'autre part, par la prédisposition génétique.

Les chercheurs de l'Académie européenne de Bolzano (EURAC) et de la clinique Mayo de Rochester (États-Unis) viennent d'étayer la deuxième hypothèse par une étude. Ils ont comparé les habitudes de tabagisme de 1 228 participants avec leurs données sur la variation du gène cytochrome 2A6. Ce dernier code la structure du cytochrome P450, l'enzyme responsable de l'assimilation de la nicotine dans l'organisme.

Maurizio Facheris a démontré qu'une prédisposition génétique des fumeurs les protégeait contre le Parkinson.

Dans leur étude, les scientifiques placés sous la direction du Dr Maurizio Facheris de l'EURAC ont pu démontrer que les fumeurs dotés d'une certaine variante de ce gène cytochrome 2A6 souffraient nettement moins du Parkinson que les non-fumeurs, chez lesquels cette variante génétique est absente. Au cours d'une étape ultérieure, les chercheurs souhaitent déterminer avec plus de précision si l'effet protecteur doit effectivement être imputé à cette variante du gène CYP2A6 ou à la cotinine, substance décelée chez les fumeurs, qui apparaît sous l'effet de ce gène lors de l'assimilation de la nicotine. Si la deuxième hypothèse s'avérait exacte, il serait envisageable de développer des médicaments à base de cotinine qui permettraient de prévenir la maladie de Parkinson. Pour les chercheurs de l'EURAC, l'avenir est prometteur.

Sources : EURAC Research et American Academy of Neurology

Découverte de nouveaux risques génétiques

Les chercheurs de l'Institut Hertie de recherche clinique sur le cerveau de l'Université de Tübingen ont identifié avec leurs collègues américains des facteurs de risque génétiques du Parkinson inconnus jusqu'alors. Pour ce faire, ils ont examiné près de 13 500 personnes aux États-Unis, en Allemagne et en Europe du Nord, dont plus de 5 000 patients parkinsoniens, afin d'identifier des prédispositions génétiques pour la forme idiopathique de la maladie de Parkinson (laquelle, avec 95 %, est la forme la plus fréquente).

Parallèlement à la mutation, bien connue, du gène de l'alpha-synucléine (SNCA), les chercheurs ont également découvert des preuves de deux autres variantes à risque, les loci Park16 et LRRK2. Elles se trouvent à proximité d'un gène connu depuis longtemps et considéré comme la cause la plus fréquente de la forme génétique (donc héréditaire) du Parkinson.

L'étude a cela de remarquable que deux des variantes à risque identifiées sont imputables à des facteurs génétiques déjà associés aux cas héréditaires de Parkinson. Cela signifie que l'étiologie de la forme génétique rare de la maladie (5 %) est liée à sa forme sporadique, plus fréquente (95 %). Pour la première fois, cette étude a démontré que certaines modifications, fréquentes, du patrimoine génétique jouent un rôle essentiel dans l'apparition du Parkinson. Grâce à elle, le développement de thérapies ciblées contre le Parkinson fait un nouveau pas de géant.

Source : Nature Genetics

Une fondation suisse encourage la recherche

Des subventions pour des études sur le traitement antiparkinsonien

La fondation suisse Jacques et Gloria Gossweiler soutient des études sur le traitement antiparkinsonien non médicamenteux, c'est-à-dire les activités physiques, la physiothérapie et l'ergothérapie, l'orthophonie, la thérapie sociale et les aspects psychologiques et spirituels de la maladie, grâce au financement d'un poste de post-doctorant pour une durée de deux à quatre ans. Condition *sine qua non* : l'étude doit avoir lieu dans une institution reconnue sur le plan international. Les demandes de subventions peuvent être formulées jusqu'au **1er novembre 2010**.

Vous trouverez davantage d'informations sur le site wwww.gossweiler-stiftung.ch ou auprès du président du comité scientifique Neurologie de la fondation, le Prof. Dr. med. Jean-Marc Burgunder, Steinerstrasse 45, 3006 Bern, courriel : jean-marc.burgunder@dkf.unibe.ch

Une étude finlandaise

La vitamine D protège-t-elle du Parkinson ?

Le risque de contracter la maladie de Parkinson pourrait être lié à l'apport en vitamine D. C'est ce que suggère une étude du ministère de la Santé finnois. Dans ce cadre, des chercheurs ont analysé, entre 1978 et 1980, les échantillons sanguins de près de 3200 Finlandais âgés de 50 à 79 ans, puis observé les données médicales des participants pendant 30 ans. Résultat : en 2007, 50 participants à l'étude, initialement sains, étaient atteints du Parkinson. Il s'est avéré que le risque de Parkinson était inférieur de 67 % chez les participants présentant les teneurs en vitamine D les plus importantes.

En 2008 déjà, le Dr Marian Evatt, neurologue de l'Université d'Atlanta, avait déterminé dans le cadre d'une étude que les parkinsoniens ou les personnes souffrant d'Alzheimer présentaient souvent des carences en vitamine D. Au cours d'une autre étude, des scientifiques britanniques ont découvert qu'une carence en vitamine D pouvait entraîner une perte de performance cérébrale d'origine pathologique avec l'âge.

Dans l'organisme, la vitamine D est formée sous l'influence de la lumière du soleil (rayons UV). Avec l'âge, la capacité de l'organisme à synthétiser la vitamine D diminue. Des promenades régulières en plein air et la consommation de poissons gras, d'œufs, de produits laitiers et de margarine permettent d'améliorer l'apport en vitamine D.

Sources : Archives of Neurology, 2008 et 2010, Archives of Internal Medicine